

AU MILIEU D'UN GRAND JARDIN

Un foyer de l'Eure nous raconte simplement ses choix, sa vie quotidienne. Etienne Lanoy a grandi à Boulogne-sur-Mer. Sylvie est originaire de Normandie. Elle a hérité de la maison qu'ils habitent. Tous les deux ont milité au Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC). Ils ont dû partir pour des raisons professionnelles dans le Pas-de-Calais et vivre deux ans en ville. Revenus dans l'Eure, ils ont voulu vivre à la campagne. Étienne est conseiller municipal.

Nous sommes cinq : Marion, dix ans, Rémi, huit ans, Pierre, cinq ans, Etienne, quarante ans et Sylvie, quarante ans aussi. Mariés depuis dix-sept ans, nous vivons à la campagne au milieu d'un grand jardin à Saint-Léger du Gennetey, petite commune de cent cinquante habitants. La chose indispensable est d'aimer jardiner afin d'éviter que le désherbage ne devienne une corvée !

Nous avons la chance d'avoir un « papi » qui vient tondre la pelouse, trois heures hebdomadaires. Jardiner est une façon de décompresser et faire travailler « les muscles de la bêche » est une activité sportive ! Etienne est salarié dans un organisme agricole, son bureau est à Bourg-Achard à dix kilomètres de la maison.

Créer une boutique



Depuis décembre 2003, nous avons créé une entreprise *Brindille et Compagnie*, boutique où la vente d'objets de décoration et l'artisanat en fleurs intemporelles sont les principales activités. La boutique est à Bourg-Achard et les enfants vont désormais à l'école ici aussi.

Pourquoi se lancer dans une telle aventure après neuf ans de mère au foyer ? Avec Étienne nous avons toujours été motivés pour être à notre compte, pour créer quelque chose. Ainsi, les enfants nous voient travailler et même ils nous aident. Le travail n'est pas forcément une contrainte. Les enfants grandissent et à la campagne, on est loin de tout. En créant *Brindille* à Bourg-Achard, - trois mille habitants et un collège - nous vivons la journée à la ville. Les enfants sont ravis d'aller seuls à la bibliothèque ou à la boulangerie. Le reste du temps nous sommes dans notre petit village. Les horaires d'un commerce sont importants, nous avons donc aménagé une pièce de vie au-dessus de la boutique. Ainsi je fais les devoirs avec les enfants après l'école à 16h30. Rémi fait du football et Marion du tennis et du catéchisme. C'est possible grâce aux grands-parents qui assurent des transports. Le dimanche est

la journée où nous sommes tous ensemble, c'est notre journée. Nous limitons un peu les invitations pour avoir des moments tranquilles.

Avantages et inconvénients de vivre à la campagne

C'est moins de stress. Les enfants se défoulent beaucoup à l'extérieur avec des jeux, du jardinage. L'hiver nous devons gérer le temps passé devant l'ordinateur ! C'est plus facile avec des animaux : un chat, deux chèvres, dix poules. L'inconvénient de la campagne c'est l'éloignement. Nous sommes loin des activités culturelles, loin des magasins de bricolage, loin des copains. Il nous faut optimiser les déplacements. Vivre à la campagne a aussi un coût : acheter une tondeuse, du grillage, investir en chauffage. Il faut une deuxième voiture. Nous ne sommes qu'au début de l'aventure avec *Brindille et Compagnie*. C'est une création, tout est à inventer. Bien qu'étant déjà salarié, Etienne s'occupe de toute la comptabilité.

Une semaine chez les Lanoy

Le matin : lever entre 7h30 et 8h30, petit déjeuner tous ensemble, un luxe ! Etienne part au travail entre 8h et 8h30. Nous partons ensuite avec les enfants pour l'école.

A 9h15, c'est l'ouverture de *Brindille*. L'après-midi à 16h45, c'est le retour des enfants à la boutique, goûter et devoirs. Le soir, Étienne passe prendre les enfants direction Saint-Léger, douche et préparation du dîner. Puis je rejoins la maisonnée et nous mangeons tous ensemble. 20h30 : les enfants vont se coucher puis les parents traînent, c'est très agréable. C'est aussi faire de la comptabilité et du repassage. La boutique est fermée le mardi et le dimanche. Etienne est en repos le week-end et un mercredi sur deux (RTT). Les journées passent très vite. Il paraît que c'est bon signe. La maison est un peu en bazar. Il paraît que c'est signe de vie ! Nous avons voulu privilégier la vie de famille.

Sylvie LANOY

Saint-Léger du Gennetey (Eure)